

https://www.ladepeche.fr/2021/05/19/jean-fauque-parolier-des-stars-9553419.php?fbclid=IwAR0ddr5tx45Ow8JuywGT3GV9OvSh84Ot0bfVY5KYpN9i_KWPXCH0KLSpibY

Lendou-en-Quercy : Jean Fauque, parolier des stars



Publié le 19/05/2021 à 05:12 , mis à jour à 11:23

Jean Fauque était le parrain de la résidence de création "La Grappe" qui se déroulait du 12 au 15 mai à la Taillade (*voir notre édition du 17 mai*).

Parolier, chanteur et écrivain, il a collaboré avec les plus grandes stars de la chanson. À son palmarès, en 1995 le prix de l'Académie Charles-Cros pour l'album "Chatterton" co-écrit avec Alain Bashung, onze Victoires de la musique, le Grand Prix de la Sacem en 2019, et en 2005 la Victoire du meilleur album des vingt dernières années pour "Fantaisie militaire".

Rencontre.

Quel a été votre rôle à La Grappe ?

J'ai animé des ateliers d'écriture auprès de six jeunes chanteurs émergents. J'étais là pour les aider, leur transmettre mon amour de la langue française, leur inculquer les règles de prosodie, leur apprendre à composer une chanson. Je participe aussi depuis cinq ans au Centre d'écriture de la chanson des Rencontres d'Astaffort. Il y a plusieurs niveaux de lecture dans mes chansons. Chacun peut se raconter sa propre histoire. Dès les premières notes, il faut intriguer, donner envie d'écouter la suite. Je pratique beaucoup les calembours, les jeux de mots, l'association de sons.

Quelle a été votre collaboration la plus marquante ?

Ma carrière a été marquée par ma rencontre avec Alain Bashung et nos 34 ans d'amitié et de fidélité sans faille. Nous avons co-écrit l'album "Novice" en 1988, puis ce fut "Osez Joséphine" en 1991, "Fantaisie militaire" en 1998. J'ai été frappé par son exigence, son attention au son, son phrasé très particulier. Il était drôle, pince-sans-rire, mélancolique parfois. J'avais quartier libre, même s'il demandait beaucoup de travail. Il déstructurait ce que je lui proposais, pour mieux le restructurer ensuite, me faisait sans cesse recommencer. Pour moi seul comptait le résultat. J'ai aussi été impressionné par ma rencontre avec Johnny Hallyday, un monstre sacré très attachant, drôle. J'ai adapté pour lui l'album "Destination Vegas". Jacques Dutronc était quelqu'un d'incroyable, un mythe. Il m'a fait aimer la chanson. On a collaboré pour l'album "Brèves rencontres". Il y a eu aussi Dick Rivers, Patricia Kaas... Je mesure le chemin accompli !

Être un homme de l'ombre vous convient-il ?

J'ai enregistré deux 45 tours en solo, en 1983 et 84, et l'album "13 Aurores" en 2008, pour ne pas laisser mourir les chansons laissées par Alain.

L'anonymat me convient. La célébrité est lourde à porter, c'est une privation de liberté. J'ai eu la reconnaissance de mes pairs, c'est ce qui compte.

Quel est le titre dont vous êtes le plus fier ? Votre chanteur préféré ?

"La nuit je mens", un titre d'Alain Bashung, pour sa mélodie, sa puissance. J'ai une tendresse toute particulière pour "Osez Joséphine". Je mets Léo Ferré au-dessus de tous les autres, pour son interprétation vocale, ses textes, son génie des arrangements.



notre correspondante Liliane Haussy